

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Mounana : Hervé-Patrick Opiangah paie la prime de vacation au lycée Bruno Bokoko

LE président de l'Udis, parti politique de la majorité, n'est pas à son premier geste du genre.

Guy MADJOUA SANGOUETABA
Mounana/Gabon

ILS n'auront pas attendu longtemps les enseignants vacataires du lycée Bruno Bokoko de Mounana, pour rentrer en possession de leur prime, pour le compte du premier trimestre qui s'est achevé le week-end écoulé.

Vendredi dernier, alors qu'ils finissaient leurs cours, ils ont reçu leurs primes de vacation (soit une enveloppe de 11 millions 340 mille francs) par l'entre-

mise de Jean-Baptiste Boumbidi, le responsable provincial de l'Union pour la démocratie et l'intégration sociale (Udis), en présence de son président, député de Mounana, Hervé-Patrick Opiangah.

"C'est toujours avec beaucoup de joie et d'allégresse que nous venons accomplir ce geste qui devient un rituel depuis 4 ans de la part du député de Mounana", a souligné M. Boumbidi, en remettant l'enveloppe devant les représentants des élèves, des enseignants et de quelques autorités locales, dont le 1er adjoint au maire de Mounana.

Le proviseur du lycée Bokoko, Patrick Martial Mezui a remercié le parlementaire pour son action, qui permet, chaque année, à son établissement, de

fonctionner pleinement et sereinement. "Le paiement, cette année scolaire en cours, des vacances par l'élu de Mounana permet à cet établissement secondaire d'accomplir sa tâche pédagogique en toute sérénité", a confié le chef d'établissement.

A la rentrée des classes, le lycée de Bokoko a débuté les activités avec seulement 24 enseignants régulièrement affectés. Un effectif déficitaire dans les matières clés que sont les maths, l'anglais et le français.

Un déficit comblé, toutefois, par le recrutement d'une dizaine de vacataires totalement pris en charge par le président de l'Udis, natif de la contrée. Et cet "engagement", Hervé-Patrick Opiangah l'honore depuis quatre ans



Le président Hervé-Patrick Opiangah et quelques membres de son parti politique, l'Udis.

Photo: Guy MADJOUA S

maintenant.

Notons que le paiement des vacances cette fin du 1er trimestre fait suite au paiement des frais de réinscription

de l'ensemble des apprenants du lycée Bokoko, lors de la rentrée des classes ; et la remise des kits scolaires dans toutes les écoles primaires de Mounana.

Oyem : échanges sur les violences basées sur le genre et le Covid-19



Photo: PME

Photo de famille au terme du séminaire des femmes leaders à Oyem.

L'ATELIER était animé par Honorine Nzet Biteghé, présidente nationale du Réseau des femmes leaders d'Afrique (AWLN).

E. EBANG MVE
Oyem/Gabon

UNE délégation du Réseau des femmes leaders d'Afrique (AWLN) – section Gabon – a organisé, trois jours durant, à Oyem, un séminaire de renforcement des capacités sur les questions des violences basées sur le genre (VBG) et le Covid-19.

Les travaux ont été ouverts par le gouverneur Jules Djéki, à la

"Maison de la femme", en présence du maire d'Oyem, Christian Abessolo Menguey.

L'atelier destiné aux associations de femmes, était animé par Honorine Nzet Biteghé, en sa qualité de présidente nationale de l'AWLN, en présence de la cheffe de service provinciale de la Famille, Blandine Minkue Essono-Mvé.

Une quarantaine de femmes responsables d'associations et Organisations non gouvernementales (ONG) du Woleu-Ntem y a pris

part.

Les participantes ont reçu, à cette occasion, des rudiments nécessaires pour faire face aux violences sur le genre, et pour mieux riposter au Covid-19.

Dans cette optique, Catherine Ada Nzue a été désignée, par ses congénères, comme point focal de AWLN dans le Septentrion. En l'installant dans cette fonction, Honorine Nzet Biteghé l'a instruite d'aller auprès des femmes, dans tout le Woleu-Ntem, pour y implanter les coordinations départementales et communales du Réseau...et y entreprendre des actions de lutte contre les VBG et le Covid-19.

"Depuis que le Covid-19 est arrivé, les violences ont pris de l'ampleur dans notre pays", a fait remarquer Mme Nzet Biteghé.

L'AWLN invite le gouvernement et les organismes internationaux à renforcer des mécanismes visant à mettre un terme aux violences physiques, psychologiques, morales et sexuelles dont sont victimes des femmes et des jeunes filles.

Les participants ont déploré qu'au Gabon, malgré l'arsenal juridique, les VBG prospèrent encore avec acuité..

Lambaréné : un complexe hôtelier à Atongowanga



Vue du complexe hôtelier.

Photo: IMM

Isaac MUKETA MUELE
Lambaréné/Gabon

LE complexe hôtelier, baptisé "Ma Ntchonga" du nom de la mère de son promoteur et fils de la ville de Lambaréné, Louis Marie Yeno, est un véritable joyau architectural. Doté des services annexes (restaurant, bar et boutiques, pizzeria-grillade, glace et pop-corn), il fera, à coup sûr, le bonheur des usagers pour les réjouissances et les festivités de tout genre.

La structure possède aussi une boîte de nuit et une salle des cérémonies. Une

salle de réunions, à louer, est aussi mise à la disposition de quiconque souhaiterait travailler dans un cadre commode et dans la tranquillité. La structure hôtelière est également équipée d'un centre commercial.

Implanté au quartier Atongowanga, dans le premier arrondissement de Lambaréné, cet hôtel est une valeur ajoutée pour la touristique ville du "Grand Blanc".

Le promoteur estime que son projet revêt un double enjeu. "Il apporte une pierre à l'édifice touristique de Lambaréné et contribue modestement à la lutte contre le chômage des jeunes par la création de petits emplois", a-t-il confié.

L'initiative est appréciée par les riverains et les autorités locales. Ouvert depuis quelques semaines, le complexe hôtelier "Ma Ntchonga" offre des services dans le strict respect des mesures barrières contre le Covid-19.